

Lettre aux professionnels du spectacle vivant et de la culture

“Nous enverrons à l'étranger des romanciers et des écrivains connus, des compagnies théâtrales, des expositions... Nous montrerons ainsi une meilleure image d'Israël, pour ne plus être perçus comme un pays en guerre.”

Arye Mekel du Ministère des Affaires étrangères au début 2009.

L'année culturelle et scientifique France- Israël, est prévue dans les deux pays pour le deuxième semestre 2018. La division des affaires culturelles et scientifiques du ministère des Affaires étrangères israélien (DSCA), relayée en France, a prévu une très large campagne de promotion d'Israël à l'occasion des 70 ans de sa création (le 14 mai 1948) en s'appuyant sur des interventions d'artistes, des scientifiques, des films, des festivals et autres événements.

Cette campagne pose question à plusieurs titres.

A l'évidence le pouvoir israélien essaie de masquer l'image négative de la politique israélienne : occupation, colonisation, oppression, ségrégation ... Cette opération de séduction et de propagande vers l'étranger est organisée par les ministères et organismes israéliens. Cette campagne de promotion cherche à dévoyer le caractère consensuel, et facteur de paix, des arts ou des sciences. Elle vise cette année à occulter la mémoire du nettoyage ethnique des Palestiniens effectué par les milices armées sionistes avant le 14 mai 1948 puis par l'armée israélienne. Exode forcé de 80% des habitants (sans possibilité de retour pour ces 800 000 réfugiés), destruction totale ou partielle de 510 villages et 11 quartiers de villes, dépossession massive... C'est la catastrophe palestinienne, la Nakba, il y a 70 ans, dont toute évocation est interdite en Israël.

Cette opération vise à promouvoir de nombreux artistes israéliens en France.

L'Etat israélien réprime et emprisonne, y compris des artistes palestiniens qui ne jouissent pas de la liberté de circulation. Gaza est sous blocus illégal (y compris pour ses artistes) et meurtrier (2250 morts en 40 jours en 2014!). Mais les artistes israéliens, ou franco-israéliens, protestent rarement. Même face à la discrimination flagrante qui touche les Israéliens non juifs (Palestiniens d'Israël, Bédouins d'Israël, immigrés). Rappelons que le gouvernement israélien comprend de nombreux ministres colons et racistes. Comme la ministre de la culture Miri Regev, ex-général de l'armée, ancien censeur en chef de l'armée (2004-2005).

Depuis toujours les artistes et les intellectuels sont souvent, les précurseurs et porte-parole de la contestation. Nombre d'entre eux se sont engagés, ont chanté et joué contre les guerres coloniales menées par leur pays (en Algérie, au Vietnam...). Ou se mobilisent contre la politique de leur pays comme actuellement aux États-Unis. En revanche les artistes israéliens juifs évoquent de moins en moins souvent l'oppression des Palestiniens, ou des Bédouins.

70% d'Israéliens sont favorables à la grâce du soldat franco-israélien qui a achevé un Palestinien gisant au sol en novembre 2016. **Les chanteurs, musiciens, artistes... invités en France font-ils partie de ces 70% ?** Soutiennent-ils, dans leurs chansons ou par des concerts de soutien, les refuzniks israéliens (peu nombreux) régulièrement emprisonnés car refusant d'effectuer leur service militaire dans les territoires occupés ? Quels artistes israéliens ont protesté et agi contre les entraves et la répression qui frappent de nombreux artistes, intellectuels et scientifiques palestiniens alors que certains sont emprisonnés ? **Ceux qui sont déjà venus en France sont évidemment pour la « paix », Netanyahu aussi, mais sont muets sur ces sujets.**

Les artistes israéliens qui vont se produire en France dans le cadre de « l'année France-Israël », s'engagent auprès de la division des affaires culturelles et scientifiques du ministère des Affaires étrangères d'Israël à ne pas critiquer la politique israélienne. Au-delà de la qualité de ces artistes, il y a une véritable opération de propagande pour blanchir et normaliser l'occupation, la colonisation...et leurs effets sur la population palestinienne. Leurs prestations en France sous l'emblème de la culture ou de la science ont pour objectif d'aider un régime d'occupation et d'apartheid à dissimuler ses violations graves des droits humains palestiniens.

Israël se cache à peine d'instrumentaliser la culture afin de promouvoir une image de "démocratie" et de "diversité culturelle."

- Ainsi début 2009 juste après une agression israélienne terrible contre Gaza (1450 morts et des milliers de blessés en 30 jours, des destructions massives) Arye Mekeel du Ministère des Affaires étrangères déclare : *"Nous enverrons à l'étranger des romanciers et des écrivains connus, des compagnies théâtrales, des expositions... Nous montrerons ainsi une meilleure image d'Israël, pour ne plus être perçus comme un pays en guerre."*
- Ou encore Nissim Ben-Sheetrit (directeur général du ministère des Affaires étrangères) : *"Nous considérons la culture comme un outil de premier ordre pour la hasbara [propagande]. En ce qui me concerne je ne fais aucune de différence entre la hasbara et la culture."*
- De même, l'État israélien orchestre une stratégie marketing et politique -le *pinkwashing*- qui consiste à camoufler l'occupation et l'homophobie derrière le « *Mirage gay à Tel-Aviv* » comme le montre ce 13 janvier à Nantes Jean Stern auteur de ce livre. Dans cette logique des cinéastes et artistes ont annulé leur participation, l'été dernier, au plus important festival du film LGBTQ-d'Israël.

L'État israélien instrumentalise la culture et l'exporte pour mieux masquer sa politique d'occupation-colonisation.

Face à cette propagande, ne soyons pas dupes et résistons aux pressions. Comme le font déjà certaines structures ou des artistes qui refusent de se produire en Israël tant que cet État ne respecte pas les droits des Palestiniens.

Nous sommes à votre disposition pour échanger avec vous sur cette question et vous donner des informations complémentaires.

Plateforme44 des ONG pour la Palestine : Association France Palestine Solidarité, Pays de Loire Gaza Jérusalem, MRAP, Comité Palestine Israël Pays de Châteaubriant, Ligue des Droits de l'homme, Génération-Palestine, CIMADE, CCFD-Terre solidaire 44, Artisans du monde-Nantes et St-Nazaire, UJFP (Union juive française pour la paix) , Les Amis d'Abu-Dis Solidarité Palestine (Rezé) CSPRN (Comité Solidarité Palestine Région Nazairienne). Observateur : ACAT (Actions des chrétiens pour l'abolition de la torture)

**Contact : AFPS44, 21 allée BACO, 44000 Nantes afpsnantes@wanadoo.fr <https://www.facebook.com/AFPS44>
merci de ne pas jeter sur la voie publique – 16 janvier 2018 – imprimé par nos soins.**